

# ■ ■ grüggüü güggg

REPORTAGE D'EXPLOITATION

**Une entreprise familiale en pleine expansion**

PORCS

**Apport en fer chez les porcelets**

**FORS+**  
KUNZ KUNATH

# Impressum

## ÉDITEUR

Kunz Kunath AG  
Kirchbergstrasse 245  
3401 Burgdorf

## CONSEILS

Burgdorf 034 427 00 00  
Weinfeldern 071 531 13 31  
www.fors-futter.ch/fr

## RÉDACTION EN CHEF

Vincent Kauter

## RÉDACTION

Peter Stadelmann  
Adrian Römer  
Lars Schefer  
Jonas Brunner  
Ursula Zehnder  
Urs Iseli  
Jann Schwab  
Andreas Krähenbühl

## TRADUCTION

SanoVet SA, Villeneuve  
Mireille Raemy  
Cindy Chassot

## LAYOUT UND DESIGN

Kunz Kunath AG, Burgdorf  
Adam Dolinsky  
Lena Kobel

## IMPRESSION ET EXPÉDITION

Haller + Jenzer AG, Burgdorf

Magazine clients, 94e  
année, paraît 3 x par an,  
en allemand et en français  
Tirage: 10'300 ex. en  
allemand, 1'500 ex. en  
français

## NOS PARTENAIRES

- Profutter AG  
3534 Signau
- Neumühle Rickenbach  
GmbH  
6221 Rickenbach
- Mühle Scherz  
5246 Scherz
- Wicki Mühle AG  
6170 Schüpfheim

# Sommaire

## ÉDITORIAL

Une période formidable ..... 3

## REPORTAGE D'EXPLOITATION

Une entreprise familiale en pleine expansion ..... 4

## BOVINS

Bonne récolte, tout va bien? ..... 6

## PORCS

Apport en fer chez les porcelets ..... 7

Quand les truies allaitantes boudent la mangeoire ..... 8

Rouget du porc – un agent pathogène aux multiples  
facettes ..... 9

## VOLAILLE

Plus d'occupation pour les souches parentales  
d'engraissement – plus de bien-être au poulailler ..... 10

## PETITS ANIMAUX

Se lancer dans une production de niche..... 11

## VERSO

Réorganisation et renforcement de l'équipe FORS ..... 12

# Une période formidable

## Chers clients, partenaires et amis...

Ce sera mon dernier éditorial dans le «Gügg Grüggüü». Le 1er juin, je passerai le flambeau à Philippe Savary et quitterai l'entreprise fin juillet pour prendre ma retraite. J'ai exercé ce métier avec passion et conviction et j'y ai pris beaucoup de plaisir. J'ai eu la chance de faire de belles rencontres et de vivre des expériences extraordinaires. Grâce à la fidélité de nos clients et à l'engagement de nos collaboratrices et collaborateurs, je peux remettre une entreprise prospère en des mains plus jeunes, l'esprit serein. Je suis entré dans l'entreprise le 1er août 1986 après des études d'agronomie à l'EPFZ. A l'époque, les premiers ordinateurs faisaient timidement leur apparition, les plans d'alimentation étaient encore calculés à la main et les stimulateurs de croissance antimicrobiens étaient monnaie courante dans l'alimentation animale. Depuis, bien de choses ont changé. La production d'aliments composés s'est énormément développée. De nouvelles connaissances, de nouveaux additifs alimentaires et de nouvelles technologies sont apparus, mais les conditions-cadre légales ont elles aussi évolué. Dans ce dernier éditorial, j'aimerais revenir brièvement sur les trois grands tournants qui, selon moi, ont marqué l'alimentation des animaux de rente au cours des 40 dernières années.

L'ESB a marqué un tournant décisif pour toute la filière. Fin 1990, un premier cas de vache atteinte d'ESB a été détecté en Suisse. La réaction a été immédiate: l'utilisation des farines animales dans l'alimentation des ruminants a été interdite. En 2001, cette interdiction a été étendue à l'ensemble des animaux de rente. Cette dernière mesure, en particulier, a bouleversé la formulation des aliments composés. A l'époque, on était convaincu de l'utilité des farines animales, et une alimentation entièrement végétarienne semblait difficilement envisageable. Aujourd'hui, elle va de soi, et l'idée même de réintroduire des sous-produits animaux dans l'alimentation animale suscite une grande réticence.

L'introduction des enzymes dans les années 90 – notamment des phytases, capables de libérer le phosphore lié aux plantes pour les monogastriques – a permis de faire un grand pas vers une alimentation animale plus écologique. Les teneurs en phosphore dans les aliments ont pu être considérablement réduites, entraînant une nette diminution des rejets de phosphate dans les eaux. De grands progrès ont également été réalisés sur le front de l'azote. L'usage ciblé d'acides aminés s'est beaucoup élargi: on est passé de deux acides utilisés à l'époque à sept aujourd'hui. L'introduction de l'alimentation par phases a égale-

ment permis de réduire la teneur protéique dans les rations. La filière a ainsi fait de gros efforts pour s'inscrire dans une démarche plus durable et respectueuse de l'environnement.

L'interdiction des stimulateurs de croissance antimicrobiens en 1999 a représenté un véritable défi pour l'industrie des aliments composés. Il a fallu trouver des alternatives telles que les probiotiques, les prébiotiques ou encore les extraits végétaux. Pour notre entreprise, cette évolution s'est révélée être une opportunité: forts de plusieurs années d'expérience dans ce domaine, nous étions prêts à relever le défi. Aujourd'hui, nous avons la chance de pouvoir utiliser une très large gamme d'additifs naturels efficaces dans nos aliments composés. Nous pouvons ainsi proposer en toute bonne conscience des aliments sains pour nos animaux.

Au cours des 40 dernières années, nos clients – les éleveuses et éleveurs suisses – ont eux aussi beaucoup changé. Les exploitations se sont agrandies et professionnalisées et les exigences en matière de conseil ont augmenté en conséquence – notamment en raison de la nette progression des performances animales. Cette évolution a eu un impact direct sur notre service de conseil et sur l'ensemble de nos prestations, que nous n'avons cessé d'adapter et de professionnaliser. La sécurité alimentaire des matières premières est également devenue une priorité majeure. Aujourd'hui, le réseau de contrôle est plus dense, les analyses plus rapides et plus précises, et la durabilité joue un rôle central dans nos décisions d'achats. Des scandales comme celui de la dioxine dans les graisses, survenu il y a plus de 20 ans, sont désormais beaucoup moins probables.

Je suis fier du chemin parcouru au cours des 40 dernières années. Nous n'avons cessé de nous améliorer sur le plan technologique, professionnel et qualitatif. C'est avant tout grâce vous, chères clientes et chers clients, qui nous avez poussé à donner le meilleur de nous-mêmes. Je tiens à vous remercier de tout cœur pour votre confiance et pour votre fidélité envers les aliments FORS.

Je vous souhaite le meilleur pour l'avenir. Vous allez me manquer.



Peter Stadelmann



## Une entreprise familiale en pleine expansion



**Dieter Morgentaler, collaborateur du service externe pour la région de Zurzach, et Adrian Römer, spécialiste en élevage laitier, rendent régulièrement visite à Nadia Burger et Ramon Gerber sur leur exploitation. Leur objectif: évaluer la ration alimentaire du troupeau, analyser les réglages du robot de traite et les optimiser. Ces rencontres sont aussi l'occasion d'apporter les dernières idées en matière de gestion, qu'ils mettent directement en œuvre dans l'alimentation. Âgée de 33 ans, Nadia Burger gère une exploitation de vaches laitières et de grandes cultures à Freienwil, en Argovie. Le domaine compte 40 vaches laitières et s'étend sur 40 hectares de terres. Depuis quatre ans, les visites de Dieter Morgentaler ne se limitent plus à l'alimentation, mais portent de plus en plus sur les perspectives d'avenir de l'exploitation.**

Après le décès tragique de son père dans un accident au printemps 2020, Nadia Burger, agricultrice diplômée, a dû mettre entre parenthèses sa passion pour les courses hippiques afin de reprendre les rênes de l'exploitation familiale aux côtés de sa mère, Astrid Burger. Pour elle, il n'y avait qu'une seule option: foncer et progresser, comme elle l'avait toujours fait lors des courses hippiques. Cinq ans plus tard, les résultats sont visibles: Nadia déborde d'énergie et d'enthousiasme. Elle souhaite continuer à se développer et à faire évoluer son exploitation. Dans son quotidien, elle apprécie avant tout d'être sa propre patronne.

Elle affectionne particulièrement le travail dans les champs, où elle cultive de l'épeautre et du blé, contribuant ainsi à nourrir la population, fidèle à la devise: «du grain au pain». En tant qu'éleveuse, Nadia aime le contact étroit avec ses vaches. Elle trouve très motivant d'assister à la naissance des veaux et de voir certains d'entre eux rejoindre plus tard le troupeau laitier.

Depuis 2024, une partie du lait produit sur l'exploitation est vendue en circuit court via un distributeur automatique. Nadia et Ramon apprécient ces échanges directs avec les consommatrices et consommateurs de la région: ils y voient une belle opportunité de sensibiliser le public à la réalité de l'élevage laitier. La majeure partie de la production continue toutefois d'être livrée à Emmi.

Depuis l'été 2023, la traite est assurée par un robot GEA. La production moyenne actuelle est légèrement supérieure à 10 000 kg de lait par vache et par an. Cette augmentation du rendement s'explique en partie par l'introduction d'un ensilage d'herbe jeune, hautement digestible, dans la ration. Pour obtenir cette qualité, Nadia et Ramon veillent à respecter des intervalles de coupe courts, qui permettent de récolter un fourrage avec une faible teneur en NDF (fibres végétales comme l'hémicellulose, la cellulose et la lignine). Résultat: une meilleure prise alimentaire et un apport énergétique optimisé.



## ALIMENTATION ET GESTION CIBLÉES POUR DES VACHES PERFORMANTES EN BONNE SANTÉ

**Une vache ne peut absorber qu'une quantité limitée de fibres (NDF) en 24 heures**, généralement entre 8500 et 9500 grammes par jour selon son poids. La digestibilité de ces fibres joue un rôle crucial: plus elle est élevée, plus les micro-organismes de la panse disposent d'éléments nutritifs, ce qui favorise la synthèse des matières grasses du lait. De plus, une meilleure digestibilité permet un renouvellement plus rapide du contenu de la panse, facilitant l'ingestion de nouveaux aliments.

**La teneur en NDF et leur digestibilité** dans la ration de base influencent donc à la fois la quantité d'aliment consommée et la rapidité avec laquelle les vaches atteignent leur niveau de consommation maximal après le vêlage. Plus la consommation d'aliments de base augmente rapidement, plus la quantité de concentrés distribuée au robot de traite peut être augmentée tôt. Autre avantage: une ration bien digeste incite les vaches à se rendre plus fréquemment au robot. À l'inverse, des ensilages plus grossiers et difficiles à digérer, surtout pour les vaches à plus faible rendement, peuvent réduire leur motivation. C'est justement sur ce point que Nadia et Ramon travaillent actuellement: en réduisant la proportion de fourrage sec dans la ration, ils cherchent à accélérer la vitesse de transit dans le tube digestif et ainsi à améliorer l'efficacité alimentaire de leur troupeau.

**Un autre facteur de réussite réside dans l'observation ciblée des pics de production laitière:** à quel moment les animaux atteignent-ils leur pic de production, à quel niveau et combien de temps peuvent-ils le maintenir? Actuellement, les vaches atteignent des pics d'environ 60 kg de lait par jour, les primipares d'environ 40 kg. Dans cette phase, l'apport énergétique joue un rôle déterminant. Si l'énergie apportée continue d'augmenter avec la production laitière au-delà du pic, les vaches reçoivent en continu suffisamment de glucose pour soutenir un rendement sain et stable.



Image de la ration en mars 2025

Au robot de traite, les animaux reçoivent dans la phase de démarrage l'aliment **FORS 2453 granulés pour vaches laitières Protenat** (15 % de protéines brutes; 7,8 MJ NEL), complété par **FORS 4750 PropyFors** (sous forme liquide) pour prévenir la cétose et **FORS 2506 granulés pour vaches laitières** (25 % de protéines brutes; 7,3 MJ NEL). Ce produit est utilisé pendant la phase de démarrage, mais aussi comme aliment principal pendant la phase de lactation.

Nadia et Ramon apprécient le service client fiable et transparent de FORS. Les visites régulières sur l'exploitation permettent d'échanger des idées et de trouver des solutions à mettre en œuvre directement dans la gestion. Ces échanges continus participent activement au développement de leur exploitation.

Nous souhaitons à cette jeune famille encore beaucoup de succès et de satisfaction dans l'élevage laitier.

Adrian Römer



## Bonne récolte, tout va bien?

La qualité de l'ensilage d'herbe et de maïs joue un rôle central dans la réussite des exploitations bovines. Si la composition botanique de l'herbe, le choix des variétés de maïs et les conditions du site sont importants, la récolte et le stockage sont tout aussi déterminants. Des pertes de qualité et de matière sèche sont inévitables, mais elles doivent être limitées autant que possible.

Le fourrage frais contient naturellement un ensemble de bactéries, de levures et de moisissures responsables du processus de fermentation de l'ensilage. Chacun de ces organismes présente une «efficacité de fermentation» différente et produit donc des composés finaux différents. À cela s'ajoutent les nombreux défis techniques et météorologiques qui entourent la récolte et influencent directement la qualité finale du fourrage. Il est donc inévitable que des pertes en matière sèche, en digestibilité, en éléments nutritifs et en énergie se produisent entre la fauche et la distribution du fourrage, à chaque étape de la chaîne de conservation.

! Ce phénomène de perte de matière sèche est appelé «tassement» de l'ensilage. Outre la perte de masse des aliments, leur concentration en composants (VEM, protéines brutes, etc.) diminue, ce qui augmente la proportion de composants de moindre valeur tels que les fibres lentes à digérer et les cendres brutes.

### NOTRE GAMME EGALIS

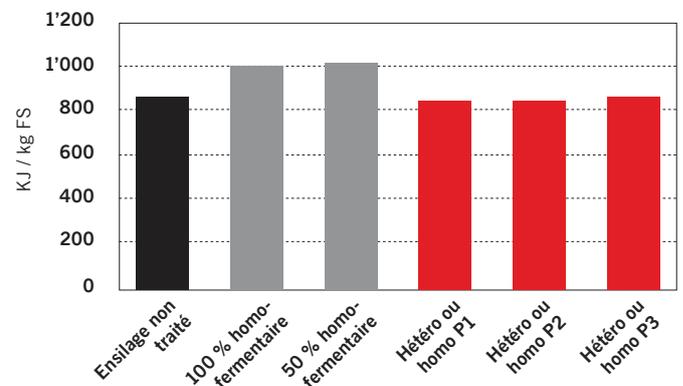
Une baisse rapide et maîtrisée du pH, tenant compte des processus de fermentation souhaités dans l'ensilage, empêche les pertes potentielles et freine le développement d'acides indésirables ou de spores fongiques. C'est précisément à ce niveau qu'interviennent nos produits **Egalis Rapid** et **Egalis Ferment**. Ces additifs contiennent des souches bactériennes spécialement sélectionnées, stabilisées par une technologie de surgélation. Ce procédé garantit une meilleure conservation des bactéries et une efficacité renforcée lors de l'ensilage.

### GAMME D'AGENTS D'ENSILAGE

<b>Groupe A Rapid</b>	100'000 UFC / g L rhamnosus 100'000 UFC / g P pentosaceus <b>Dosage:</b> 2 g / Tonne de matière fraîche
<b>Groupe A Ferment</b>	500'000 UFC / g P pentosaceus 500'000 UFC / g L plantarum <b>Dosage:</b> 2 g / Tonne de matière fraîche

### GARANTIR LES VALEURS NUTRITIVES.

Les inoculants homofermentaires de la gamme Egalis permettent de préserver davantage d'énergie dans l'ensilage final que les ensilages hétérofermentaires ou non traités (K. Le Cock, 2023). Dans le cadre d'un essai comparatif, différents traitements ont été appliqués à de l'ensilage de maïs, puis évalués selon leur teneur en énergie brute. Résultat: ce sont les ensilages traités exclusivement avec des bactéries homofermentaires qui ont affiché les valeurs énergétiques les plus élevées. Cet effet peut être attribué à la production ciblée d'acide lactique. Les inoculants à action hétérofermentaire, en revanche, produisent non seulement du lactate, mais aussi de l'acide acétique, du dioxyde de carbone et de l'éthanol, des sous-produits moins énergétiques. Leur formation entraîne donc une réduction de la valeur nutritive par kilogramme de matière sèche. De plus, une teneur trop élevée en acide acétique (supérieure à 20 g/kg MS) dans la ration alimentaire peut entraîner une réduction significative de la consommation de matière sèche (Gerlach et al., 2021).



Énergie brute issue d'acide lactique, l'acide acétique et du propandiol

### CE QUI COMPTE EN FIN DE COMPTE

Nos agents d'ensilage contribuent de manière importante à préserver la qualité de votre fourrage pour garantir à vos vaches la meilleure matière première possible. Si les teneurs en fibres digestibles, en énergie et en protéines brutes sont maintenues tout au long de la récolte et du stockage, (presque) plus rien ne s'oppose à une production laitière saine et efficace.

Nos conseillers spécialisés sont à votre écoute. Grâce à des outils innovants, ils vous accompagnent dans le calcul personnalisé des rations ou le suivi du troupeau. N'hésitez pas à les contacter pour en savoir plus sur nos nouveaux produits.

Lars Schefer

# Apport en fer chez les porcelets

L'apport en fer chez les porcelets est un sujet récurrent dans l'élevage porcin. Faut-il administrer du fer par injection, quand, en quelle quantité? L'utilisation de sucre ferreux est-elle nécessaire? Autant de questions que se posent régulièrement éleveurs et éleveuses. Voici quelques éléments de réponse. D'emblée, une question se pose: comment reconnaître une carence en fer et quelles en sont les conséquences pour le porcelet? Un porcelet carencé présente des signes cliniques clairs: il est pâle et apathique. Dans le pire des cas, une telle carence peut entraîner la mort de l'animal.

## UN PORCELET A-T-IL BESOIN D'UN APPORT SUPPLEMENTAIRE EN FER OU CELUI QU'IL ABSORBE PAR LE LAIT EST-IL SUFFISANT ?

La réponse est claire: oui, il a besoin d'un apport complémentaire. Les porcelets naissent avec une réserve de fer suffisante pour trois jours. On pourrait aussi dire que le porcelet boit du lait, qui contient du fer. C'est tout à fait vrai, le lait contient du fer, mais en très faible quantité. Pour chaque kilo d'accroissement, le porcelet consomme presque tout le fer contenu dans le lait pendant toute la période d'allaitement. C'est pourquoi il est indispensable de lui administrer du fer par injection. En complément, nous vous proposons également d'ajouter notre produit Agolin à l'alimentation des porcelets.

	Quantité	Importance pour le porcelet
Réserve de fer à la naissance	30 mg/kg	3 jours
Teneur du lait en fer	1 mg/l	Absorption 1 mg de fer/jour
Fer nécessaire à la croissance	20-60 mg/kg	Lait de 20-60 jours
Injection de fer	200 mg	3,5-10 kg de croissance

## QUAND ET COMBIEN DE FER FAUT-IL INJECTER ?

Les réserves naturelles en fer des porcelets ne suffisent que pour les trois premiers jours après la naissance. Il est donc essentiel d'injecter du fer au plus tard le troisième jour de vie. La quantité à administrer dépend du produit utilisé. Plus la concentration en fer est élevée, moins il faut injecter de produit et meilleure est l'absorption dans le sang. En règle générale, il convient d'injecter 200 mg de fer. Cette dose

suffit pour couvrir les besoins d'un porcelet jusqu'à 10 kg de poids vif. Mais alors comment les porcelets font-ils dans la nature, sans injection de fer? Dans un environnement naturel, les porcelets fouillent la terre dès les premiers jours après leur naissance et absorbent ainsi du fer. De plus, leur croissance est plus lente, ce qui réduit leurs besoins quotidiens en fer. Dans les élevages, l'absorption de fer par les aliments commence dès la porcherie de mise bas. Par exemple, grâce à des produits adaptés tels que notre **FORS 8509 Moorsol** ou notre **FORS 3835 Glycofer**.



### FORS 8509 Moorsol

Le Moorsol est un terreau spécialement conçu pour les porcelets. Contrairement aux autres terreaux disponibles dans le commerce, il se distingue par sa teneur plus élevée en fer et en acide humique. Dès le deuxième jour de vie, de petites quantités de Moorsol peuvent être distribuées aux porcelets.



### FORS 3835 Glycofer

Pour garantir un apport supplémentaire en fer, nous recommandons Glycofer. Il s'agit d'un sucre enrichi en fer. Il peut facilement être intégré dans l'alimentation des porcelets ou mélanger à la terre à fouir. Une dose de 2 à 4 g par porcelet et par jour suffit pour garantir une couverture adéquate des besoins en fer.

## CONCLUSION

Un apport suffisant en fer est essentiel pour la vitalité et une bonne croissance des porcelets. Une injection de fer au plus tard le troisième jour de vie est indispensable. Ensuite, nos produits permettent d'assurer l'apport en fer nécessaire via l'alimentation.

Jonas Brunner



## Quand les truies allaitantes boudent la mangeoire



**Il arrive parfois que des truies refusent partiellement ou totalement de se nourrir au moment où elles sont déplacées dans la porcherie de mise bas. Quelles peuvent en être les causes - et que faire pour y remédier?**

Chez le porc, la prise alimentaire est influencée par de nombreux facteurs qu'ils soient hormonaux, sociaux, environnementaux ou liés à la gestion de l'alimentation elle-même.

### RÉGULATION HORMONALE

Deux hormones principales interviennent dans la régulation de l'appétit et la prise alimentaire: la ghréline (hormone de la faim) et la leptine (hormone de la satiété). Ces hormones réagissent à la teneur en éléments nutritifs dans le sang et envoient des signaux à l'hypothalamus - le centre de commande du cerveau en matière de comportement alimentaire. Les teneurs en éléments nutritifs et la composition des aliments jouent donc un rôle décisif dans l'alimentation.

### FACTEURS SOCIAUX

Pendant la gestation, les truies vivent en groupe et bougent beaucoup. Lorsqu'elles sont transférées dans la porcherie de mise bas, elles se retrouvent soudainement seules, ont «perdu» leur meilleure amie et bougent moins. Ces circonstances sont particulièrement stressantes pour les truies primipares qui n'ont jamais été seules dans une boxe. Cette perte de repères sociaux se traduit par un manque d'appétit.

### CONDITIONS ENVIRONNEMENTALES

Le stress est la cause de la perte d'appétit de plus d'une truie. Des températures trop élevées ou trop basses dans la porcherie, du bruit, un mauvais approvisionnement en eau, des changements d'alimentation y contribuent et bien d'autres choses encore. C'est pourquoi il est recommandé de tout

mettre en œuvre pour offrir aux truies un environnement calme et stable dans la porcherie de mise bas.

### GESTION DE L'ALIMENTATION

Une modification de la quantité d'aliment, de la structure de l'aliment (farine ou miettes), du mode d'alimentation (sec ou humide) ou de l'aliment de satiété peut considérablement influencer la prise d'aliment. Ainsi, il peut arriver que certaines truies, qui se voient soudainement proposer leur ration sous une forme liquide inhabituelle dans la porcherie de mise bas, refusent complètement de s'alimenter. De même, supprimer soudainement l'aliment de satiété dans la porcherie de mise bas - aliment que les truies ont parfois consommé en grande quantité pendant toute la durée de la gestation - peut entraîner de la constipation et une réduction de la prise alimentaire.

### ALIMENTS

La composition et les teneurs en éléments nutritifs d'un aliment influencent considérablement sa consommation. Les teneurs en fibres brutes, en matières grasses, en sucre et en amidon jouent un rôle déterminant dans l'appétence. Certains additifs alimentaires apportent également un goût particulier. Chez les truies d'élevage, comme chez nous, il y a des préférences: certains aliments font l'unanimité - et d'autres sont boudés, même s'ils sont sains. C'est pourquoi, pour notre nouvel aliment de lactation **FORS TopGusto**, nous avons soigneusement sélectionné les matières premières et les additifs en portant une attention particulière à leur quantité et leur dosage.

#### TopGusto, notre nouvel aliment de lactation et ses nombreux atouts:

- formule adaptée à l'aliment de gestation
- composition comprenant différents supports de fibres brutes
- teneur optimale en graisse, en amidon et en sucre
- appétence élevée

Le refus de s'alimenter ou la diminution de la prise alimentaire chez les truies allaitantes peut avoir de nombreuses causes, comme nous l'avons vu. **TopGusto** peut apporter une amélioration dans ce domaine. Il est néanmoins essentiel d'analyser l'ensemble des facteurs en jeu dans l'exploitation. Nos spécialistes porcins sont à votre disposition pour vous accompagner dans cette démarche.

Urs Iseli

## Rouget du porc – un agent pathogène aux multiples facettes



**Les épidémies de rouget sont fréquentes dans les élevages porcins. Outre les pertes animales et les conséquences économiques, cette maladie représente également un risque pour la santé humaine. Elle ne doit en aucun cas être négligée et nécessite une prise en charge rigoureuse.**

### UN AGENT PATHOGENE PARTICULIÈREMENT RÉSISTANT

Le responsable de cette maladie est une bactérie appelée *Erysipelothrix rhusiopathiae*. Très répandu dans l'environnement des porcs, ce germe est extrêmement résistant. Il survit plusieurs mois dans les aliments et dans le sol. Dans les excréments et le lisier, la bactérie reste contagieuse même après plusieurs mois. On soupçonne également les rongeurs nuisibles d'agir comme des réservoirs de l'agent pathogène. Il est donc d'autant plus important de lutter systématiquement contre les rongeurs dans les porcheries. Pour être complètement éliminée, la bactérie doit être soumise à une température de 55 °C pendant au moins 15 minutes.

### DES SYMPTOMES VARIÉS

Il existe plusieurs formes de rouget. Selon le «sous-type» de bactérie, ou sérotype, à l'origine de l'infection, la maladie ne se manifeste pas de la même manière. La forme aiguë se caractérise par des lésions cutanées typiques, des taches rouge brique. Les modifications cutanées sont légèrement anguleuses et proéminentes. Les animaux ont souvent une forte fièvre et perdent l'appétit. Chez les truies, le rouget aigu peut entraîner des avortements.

La forme chronique est en revanche beaucoup plus difficile à détecter. D'autres maladies sont souvent suspectées avant qu'un diagnostic de rouget ne soit posé. On distingue deux types de forme chronique: l'arthrite et l'endocardite. La première s'accompagne de fièvre et d'inflammations articulaires. Les articulations du jarret sont souvent particulièrement touchées. En raison de la douleur, les animaux ne bougent que le strict minimum. L'endocardite, elle, se traduit par des dépôts et des inflammations des valves cardiaques.

Cela entraîne une forte baisse de performance chez les animaux qui deviennent chétifs.

### MESURES DE PROTECTION INDISPENSABLES

En cas d'apparition du rouget dans votre propre troupeau, l'auto-protection doit être une priorité. Le rouget est une zoonose. L'homme peut être contaminé par la bactérie via de petites lésions cutanées. L'agent pathogène peut alors pénétrer dans l'organisme au contact d'animaux infectés ou de matériel contaminé. Chez l'être humain, l'évolution est généralement bénigne, mais les rougeurs sont très douloureuses et s'accompagnent de fortes démangeaisons. C'est pourquoi il est essentiel de porter des gants pour tous les travaux dans la porcherie dès qu'un cas de rouget est suspecté.



Les taches rouge brique sont le symptôme typique du rouget. (Source de l'image: SUISAG)

### PROPHYLAXIE NÉCESSAIRE

Comme pour de nombreuses autres maladies, la prophylaxie joue un rôle essentiel dans la lutte contre le rouget. La première mesure à prendre est la vaccination. Si les truies sont correctement vaccinées, leurs porcelets sont protégés pendant quatre mois. Mais par la suite, certains facteurs de stress tels que le transport, la chaleur ou les luttes hiérarchiques peuvent favoriser l'apparition de la maladie. Le rouget survient donc le plus souvent dans les exploitations d'engraissement où la diminution des anticorps et le changement de porcherie augmentent les risques. Dans les troupeaux touchés, la vaccination des porcs d'engraissement est fortement recommandée.

Enfin, une hygiène rigoureuse dans les porcheries reste indispensable. Comme pour de nombreuses maladies, dans le cas du rouget, «mieux vaut prévenir que guérir».

Ursula Zehnder





## Plus d'occupation pour les souches parentales d'engraissement – plus de bien-être au poulailler

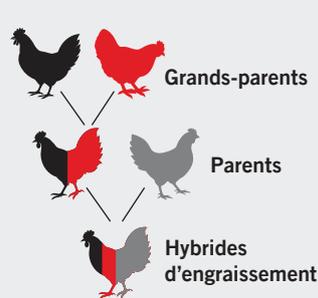
Dans l'exploitation de Lars Ringgenberg, une attention particulière a été portée à l'alimentation des souches parentales de poulets d'engraissement. Nous avons affiné la structure de la ration de manière ciblée. Ensemble, nous avons réfléchi à la manière de prolonger le temps d'occupation des animaux afin de stimuler leur comportement exploratoire naturel tout en réduisant le risque de cannibalisme.

L'exploitation de Lars et Janine Ringgenberg compte 14 000 animaux: 12 000 poules et 2000 coqs. Ils exploitent environ 50 ha de surface agricole utile et élèvent 120 brebis.

### QU'A-T-ON CONSTATÉ?

Un nouveau concept alimentaire permet aux souches parentales d'engraissement dans l'élevage de volailles de bouger davantage dans le poulailler - au sens propre du terme. Grâce à des adaptations ciblées de la structure de l'aliment, les animaux passent plus de temps à s'alimenter. Le résultat: plus d'occupation, un environnement plus calme dans le poulailler et une contribution bien visible au bien-être des animaux.

L'idée est simple, mais efficace: si l'aliment ne peut plus être ingéré aussi facilement et rapidement qu'auparavant, les animaux sont occupés plus longtemps à le consommer. Pour ce faire, la structure de l'aliment a notamment été modifiée. Cette adaptation stimule le comportement naturel de picorage



### Propriétés des souches parentales d'engraissement

- Croissance rapide et accroissement élevé malgré une forte régulation du volume de la ration
- Production d'œufs élevée
- Taux de reproduction élevé

– un aspect central dans un élevage respectueux des animaux. En modifiant la structure de la nourriture, un changement positif de comportement a pu être observé chez les animaux. Passer plus de temps à s'alimenter favorise non seulement le bien-être des animaux, mais contribue également à réduire le stress et les comportements agressifs.

Outre le bien-être des animaux, la faisabilité pratique joue également un rôle important: la mise en œuvre du nouveau concept alimentaire s'intègre facilement dans les processus existants et ne nécessite pas de modifications complexes. Les effets positifs se font rapidement sentir, tant chez les animaux que chez les personnes en charge de l'élevage, qui bénéficient d'un climat nettement plus apaisé dans le poulailler.

Jann Schwab

## Se lancer dans une production de niche



La société Kunz Kunath AG dispose de spécialistes dans le domaine de l'élevage et de l'alimentation des animaux de rente. Nous vous aidons à vous lancer dans la production de niche.

### VIANDE DE LAPIN

Vous disposez peut-être d'un bâtiment vacant dans une zone agricole? Vous avez de l'expérience dans l'élevage et vous aimez les lapins? De plus, vous avez un peu de temps libre et êtes habile de vos mains? Sachez qu'il est tout à fait possible de construire soi-même les installations nécessaires. Toutefois, nous vous déconseillons l'utilisation de bois pour les cages et les compartiments, car ce matériau est difficile à nettoyer à haute pression. Or, ce type de nettoyage est indispensable pour prévenir les maladies.

En collaboration avec Coop, la société H.R. Kyburz Vieh und Fleisch AG à Lupfig est constamment à la recherche de nouvelles exploitations d'élevage et d'engraissement de lapins qui produisent selon les normes SST et IP Suisse. Cette filière relève de l'intégration Lapins suisses. Des lapereaux issus de lapines blanches sélectionnées de manière ciblée sont élevés sous leur mère pendant environ 30 jours jusqu'à atteindre un poids de 750 à 900 g. Après le sevrage, ils sont ensuite engraisés jusqu'à un poids final d'environ 3,1 kg. Les lapins prêts pour l'abattage sont transportés à Lupfig, où l'ensemble du processus est organisé et supervisé par des professionnels. Il est possible de démarrer une telle activité à partir d'environ quinze lapines, ce qui permet une production annuelle d'environ 750 lapins d'engraissement.

La Haute école des sciences agronomiques, forestières et alimentaires HAFL mène actuellement des recherches approfondies sur différents systèmes d'élevage. La viande de lapin

produite en Suisse se caractérise par sa qualité élevée, son goût fin et sans arrière-goût. Pour vous accompagner dans votre projet, la société Kunz Kunath AG propose une gamme d'aliments éprouvés et fournit des conseils pour la construction d'installations. Du côté de la commercialisation, la société H.R. Kyburz Vieh et Fleisch AG met à disposition son expertise et ses spécialistes à toutes les étapes avec à la clé des contrats de livraison à long terme, assurant un débouché stable et fiable pour votre production.



### ŒUFS ET VIANDE DE CAILLE

L'élevage de cailles est une autre branche de production intéressante. La vente d'œufs de caille dans le magasin de la ferme constitue une excellente opportunité pour générer un revenu complémentaire ou développer une activité alternative. Très appréciés par les consommatrices et consommateurs soucieux de leur alimentation, les œufs de caille se distinguent par leur valeur nutritionnelle élevée. Ils offrent une forte teneur en protéines de qualité (acides aminés) ainsi qu'un rapport équilibré entre acides gras saturés et insaturés. Les produits à base de caille sont également considérés comme des mets délicats, séduisant une clientèle qui privilégie la qualité sur la quantité. Ces deux branches de production nécessitent nettement moins d'espace que la production de viande de lapin.

Pour accompagner votre projet, nous vous proposons la gamme d'aliments FORS, très appréciée dans toute la Suisse, pour toutes les utilisations. Appelez-nous simplement au **034 427 00 00** ou visitez notre site Internet [www.fors-futter.ch/fr](http://www.fors-futter.ch/fr), nous serons ravis de vous conseiller.

Andreas  
Krähenbühl



# Réorganisation et renforcement de l'équipe FORS

## PHILIPPE SAVARY

Philippe Savary est au service de Kunz Kunath AG depuis le 1er septembre 2007 en qualité d'ingénieur agronome HES. Au cours de ces 18 années, il a su assumer de nombreuses responsabilités passionnantes dans le domaine des bovins et de la vente. Le conseil d'administration l'a nommé directeur général à compter du 1er juin. Philippe Savary est très motivé à l'idée de succéder à Peter Stadelmann. Depuis le 1er janvier, M. Savary a déjà repris le département volaille, succédant à Christoph Reinhard. Il se réjouit beaucoup à l'idée de relever ces nouveaux défis stimulants. Pour assurer la continuité dans le département vente, Philippe Savary peut compter sur Vincent Kauter un collaborateur extrêmement motivé et engagé qui reprend cette fonction avec enthousiasme. Âgé de 41 ans, M. Savary est marié et père de trois enfants. Pendant son temps libre, il aime se consacrer à sa famille, à son exploitation agricole, pratiquer des activités sportives et entretenir son réseau social.



## JANN SCHWAB

Depuis le 1er octobre 2024, Jann Schwab fait partie de l'équipe de Kunz Kunath AG à Burgdorf. Dans son rôle de spécialiste de la volaille, il s'occupe des régions de la Suisse centrale et de Berne-Mittelland. Auparavant, Jann Schwab travaillait à Aviforum à Zollikofen, où il a pu acquérir une vaste expérience dans le domaine de l'aviculture. Sa base professionnelle est une formation d'agriculteur et de spécialiste de la volaille. Actuellement, Schwab élargit ses connaissances techniques à l'école des chefs d'exploitation agricole. Outre son activité chez Kunz Kunath AG, il continue à s'engager sur l'exploitation familiale à Chiètres. Il y exploite environ 60 hectares de grandes cultures et y élève des poulets d'engraissement – une tâche qui lui tient particulièrement à cœur.



## VINCENT KAUTER

En janvier 2025, Vincent Kauter a pris la direction des ventes et du marketing de Kunz Kunath AG et a rejoint simultanément la direction de l'entreprise. Économiste d'entreprise diplômé de l'Université de Berne, il apporte plus de 15 ans d'expérience dans des fonctions dirigeantes similaires et dispose d'une solide expertise pratique. Ancien sportif de haut niveau, il se distingue par une grande force de conviction et un esprit de fonceur affirmé. Pour trouver un équilibre face à un quotidien professionnel exigeant, il se ressource auprès de sa famille. Âgé de 41 ans et père d'un enfant, il apprécie les moments passés avec ses proches, aime la nature, entretient des amitiés profondes – et se passionne pour les échecs et les disques vinyles.



P.P.  
3401 Burgdorf 1

Post CH AG

grüggüü

Kunz Kunath AG  
Kirchbergstrasse 245  
3401 Burgdorf

